

'Foi d'Abraham'. Témoignages (1)

Voir : [Présentation de l'initiative « Foi d'Abraham » \(Rm 4, 15-22\)](#) ; Ma contribution envisagée à la connaissance, dans le cadre de l'initiative «Foi d'Abraham», M. Macina.

Quiconque « cherche Dieu », au sens biblique de l'expression (cf. Is 55, 6 ; Am 5, 4, So 2, 3, etc.) aura peut-être fait, au moins une fois dans sa vie, l'expérience bouleversante de l'apôtre Pierre, qui vit, avec stupeur, l'Esprit Saint descendre sur des païens dont la vie, certes, était pieuse, mais qui n'étaient ni circoncis ni baptisés. Témoin ce récit du Livre des Actes des Apôtres :

Ac 10, 44-48a : Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui écoutaient la parole. Et tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don du Saint Esprit avait été répandu aussi sur les païens. Ils les entendaient en effet parler en langues et magnifier Dieu. Alors Pierre déclara: « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous? » Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus Christ.

Le croiriez-vous ? - Il m'est arrivé quelque chose d'analogue, toutes proportions gardées bien entendu

Ce jour-là, il y a bien longtemps, j'étais l'hôte d'un ami plus jeune. Il m'avait invité pour me présenter sa 'fiancée', comme il l'appelait : une jeune et très jolie Danoise, dont je savais qu'il partageait l'intimité, lors de ses rares passages à Paris, en attendant que mon ami la rejoigne dans son pays où il projetait de s'expatrier, dès qu'il aurait trouvé un travail sur place.

Connaissant mes convictions religieuses et ma vie d'union à Dieu, qui était alors intense, mon ami appréhendait quelque peu cette rencontre, ainsi qu'il me le raconta plus tard.

Pour l'heure, après un bref échange de vues sur divers sujets, je me sentis poussé intérieurement à parler de Dieu et de ma perception enivrante de Sa présence, dont Il me gratifiait parfois...

Ils m'écoutaient respectueusement, sans m'interrompre, que ce soit pour objecter à mes paroles ou pour abonder dans leur sens.

.....

Quand le recueillement m'envahit, j'en reconnus la nature. Il précédait généralement l'imminence de la présence divine, à laquelle il est presque impossible de résister. Avant de perdre conscience du monde extérieur, un bref sentiment d'inquiétude me traversa l'esprit : Comment allaient réagir mes amis ? N'allais-je pas exposer le don de Dieu à la dérision ?...

Je n'eus pas le temps d'approfondir ces pensées : elles disparurent d'un seul coup, comme les ténèbres devant la lumière, car le Seigneur de mon âme était là...

.....

Quand je repris conscience, inondé de bonheur et de paix, mon premier regard fut pour mes jeunes amis, assis en face de moi de l'autre côté de la table conviviale. Eux, ils étaient encore dans le monde surnaturel dont je venais d'émerger : beaux comme des anges ; leurs visages resplendissaient d'une blancheur indicible, analogue pensai-je, à celle des vêtements de Jésus lors de la transfiguration (cf. Mc 9, 3).

- « Il n'est pas passé loin ! » s'exclama mon ami.
- « Il était là, tout simplement ! », m'entendis-je répondre.

Et nos larmes de couler silencieusement avec délices...

Plus tard, rentré chez moi, j'entrepris de consigner l'événement dans mon journal intime. Mais auparavant je décidai de chercher, dans ma bible, le récit dont ma mémoire me remémorait les circonstances si analogiquement consonantes avec cette expérience spirituelle. Je trouvai le passage dans le livre des Actes des Apôtres. Il précède celui que j'ai cité, ici, au début de ce récit, Pierre s'écrit :

Ac 10, 34b-35 : « Je constate en vérité que Dieu ne fait pas acception des personnes, mais qu'en toute nation *celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable*.

Au terme de ce repas fraternel, que je venais de partager avec ceux que la loi religieuse considère comme pécheurs, et suite à la perception surnaturelle de la présence divine, que nous avons expérimentée ensemble en cette occasion, force m'était d'admettre que mes amis « craignaient Dieu » et « lui étaient agréables », ou au moins qu'elles attestaient de la vérité de cette parole de Jésus :

Mt 9, 13b ; « ...je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. »

(A suivre)

Menahem R. Macina

Texte mis en ligne sur le site Academia.edu, le 28 juillet 2019.